



Une cyberconnexion avec les patients diabétiques

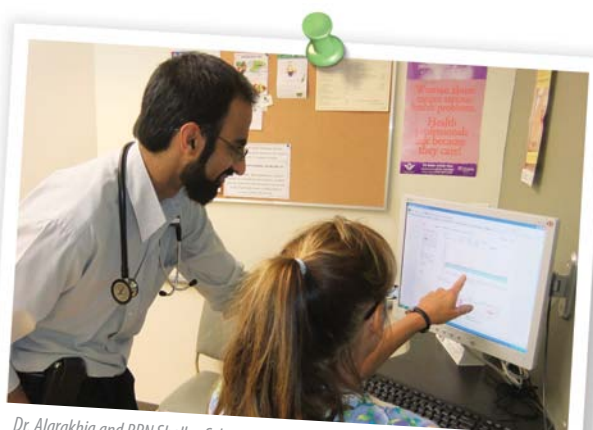
Une démarche innovatrice et axée sur les patients qui améliore la qualité des soins.

Comme beaucoup d'entre nous, Derek Patton adore jouer au golf. Contrairement à beaucoup d'entre nous cependant, Derek Patton est diabétique, ayant été diagnostiqué comme étant atteint du diabète type 2 il y a tout juste deux ans. Heureusement, il y a de l'aide professionnelle à portée de la main chaque fois qu'il en a besoin, grâce à sa cyberconnexion, soit le projet de portail pour patients cyberCONNEXIONSanté du RLISS de Waterloo-Wellington.

Derek compte parmi presque 1 000 habitants de Waterloo-Wellington qui sont diabétiques et qui ont participé au projet cyberCONNEXIONSanté, par l'entremise de leur Équipe Santé familiale. Les participants ont suivi

tableaux qui aidaient à relever toute cause de préoccupation potentielle.

« Ma femme et moi avons plus de soixante-dix ans et nous essayons de gérer notre santé en suivant le programme de Santé Canada, en ce qui concerne notre régime alimentaire et la participation à toutes sortes d'activités. Il reste que je suis diabétique et que je fais de la haute tension et que je fonctionne mieux si on me surveille un peu. Voilà pourquoi le portail pour patients a été si utile. Le fait de pouvoir introduire mes lectures et d'obtenir de la rétroaction m'a aidé à me sentir davantage aux commandes. C'était encourageant, surtout lorsque je pensais avoir mal agi », a exprimé Derek.



Dr. Alarakhia and RPN Shelley Schmulz review a patient's health information through the patient portal at the Centre for Family Medicine in downtown Kitchener.

leur glycémie, leur tension artérielle, leur poids et l'exercice qu'ils faisaient tous les jours à l'aide d'un portail pour patients en ligne sécurisé et facile à utiliser. Grâce à ce portail, Derek et son équipe de soins avaient accès aux données qu'il avait introduites, à son dossier électronique de santé ainsi qu'à des graphiques et à des

« Pour moi, l'élément clé du projet cyberCONNEXIONSanté était le portail pour patients », a

« Nous aimons tous deux les bonbons haricots, lesquels sont bourrés de sucre. Une fois, j'en ai mangé six ou huit « sans le vouloir » avant de prendre ma lecture de glycémie et, évidemment, cette dernière a monté en flèche. J'ai donc ajouté un message, sur le portail, pour expliquer à mon équipe de soins de santé pourquoi la valeur était si élevée; on m'a dit de ne pas m'inquiéter. Je transmets un message à ces gens si je m'inquiète et j'aime l'information et les suggestions qu'ils me donnent sur la façon de mieux gérer ma santé », dit Derek.

Suite à la page suivante |

AUTRES SUJETS DANS CE NUMÉRO

Le programme de nuits aide à raviver les soignants.

Les services de relève allient un repos nécessaire pour les soignants et des programmes actifs pour leurs êtres chers.

Programmes de santé mentale

Expansion des programmes de santé mentale chez les Services de santé mentale communautaires et à l'Hôpital Grand River.

La clinique d'évaluation par suite d'un diagnostic du sein réduit de 58 pour 100 le temps d'attente des chirurgies de cancer du sein.

Message du directeur général intérimaire

Mise à jour provinciale

Profil d'un fournisseur de services de santé

Canton de Mapleton : centre d'excellence pour personnes âgées

Prochains événements

dit le Dr Alarakhia, un médecin de famille qui travaille au centre de médecine familiale de Kitchener. « Il est très difficile de vivre avec le diabète. Il est facile de laisser le diabète nous maîtriser et maîtriser ce que

l'on fait; on se sent facilement accablé. Le portail est un cyberoutil en ligne qui permet aux patients de reprendre les commandes. Il leur permet d'en savoir plus sur leur état et les aide donc à mieux gérer la maladie.

Il améliore aussi la communication avec l'équipe des soins de santé, ce qui est très constructif. Je vois cela comme la prochaine étape logique en matière de soins des patients. »

Le programme de nuits, chez Sunnyside, aide à raviver les soignants.

Les services de relève allient un repos bien nécessaire pour les soignants à des programmes actifs pour leurs êtres chers.

Lorsqu'on a diagnostiqué Paul, le mari de Shirley Couillard, comme étant atteint de démence, en 2005, les deux ont compris que leur vie allait changer sérieusement. Ce qu'ils ne savaient pas, c'était à quel point celle de Shirley allait changer.

« On dit que la démence est une maladie de perte de mémoire. En réalité cependant, le plus difficile, c'est de perdre sa liberté : la liberté de commencer sa journée comme on le veut et de faire



Shirley Couillard

ce qu'on veut, la liberté de faire du sport et de participer à des activités sociales. À mesure que Paul perdait sa liberté, moi, comme soignante, je perdais la mienne également », a exprimé Shirley.

Paul est atteint de démence vasculaire, une des formes les plus courantes de démence, venant au second rang derrière la maladie d'Alzheimer. La démence vasculaire est causée par une réduction chronique de la circulation sanguine au cerveau, généralement à la suite d'un accident vasculaire cérébral ou d'une série d'accidents vasculaires cérébraux.

À mesure que la démence progressait, Shirley avait besoin d'une aide sans cesse croissante pour gérer les besoins de Paul. Elle a obtenu un certain nombre de services de soins à domicile, par l'entremise du Centre d'accès aux soins communautaires de Waterloo-Wellington (CASCWW). Paul et Shirley ont commencé à suivre un programme de souper deux ou trois soirs par semaine, chez Sunnyside, à Kitchener, pour en venir à recourir au programme de nuits de l'établissement.

Grâce au financement du programme Vieillir chez soi qu'offre le RLISS de Waterloo-Wellington, les services aux personnes âgées Sunnyside de la région de Waterloo ont pu élargir leur programme de relève d'une fin de semaine qu'il était, à sept jours par semaine, ce qui permet aux soignantes comme Shirley de faire une pause prolongée. Le programme offre aux participants une expérience thérapeutique, sociale et récréative qui est conçue en fonction des besoins particuliers des adultes dont la mémoire s'est détériorée. L'acheminement vers le programme s'effectue par l'entremise du CASCWW.

« L'aspect de tout ce voyage de la démence que j'apprécie le plus, c'est de pouvoir aller chez Sunnyside », dit Shirley.

« Quand le service de nuits a été prolongé à une semaine de sept jours, j'ai pu laisser Paul là une semaine à la fois. Cela m'a permis de faire des courses et de participer à des activités communautaires à nouveau et, surtout, cela a permis à mon corps de se raviver. Le fait de pouvoir délaissier ses responsabilités même durant une brève période et de savoir que quelqu'un s'occupe de notre être cher nous soulage d'un si lourd fardeau », dit Shirley.

Expansion des programmes de santé mentale chez les Services de santé mentale communautaires et à l'Hôpital Grand River

En novembre, le programme de santé mentale de l'Hôpital Grand River s'est élargi pour inclure de nouveaux programmes de jour et des places de soins de santé mentale spécialisés, à l'emplacement de Freeport.

Les programmes améliorés vont permettre de desservir des patients âgés de 19 ans ou plus qui pourraient exiger des séjours allant jusqu'à trois mois, alors qu'ils recevront des traitements relatifs à une maladie

mentale. Les programmes de jour aideront aussi les patients de santé mentale qui ont reçu des traitements pour patients hospitalisés et qui continuent d'avoir besoin de soutien alors qu'ils habiteront leur propre domicile, dans la collectivité.

« Les patients et leur famille de tous les coins de Waterloo et Wellington vont bénéficier de l'expansion à l'emplacement de Freeport, lequel inclut 50 nouvelles places et une vaste gamme de services spécialisés », a déclaré Malcolm Maxwell, président-directeur général de l'Hôpital Grand River.

L'Hôpital Memorial de Cambridge (services de santé mentale communautaires) est aussi en train d'élargir ses services de santé mentale. L'unité actuelle de dix lits sera élargie pour devenir une installation de 16 places relevant de l'annexe 1, appuyée provisoirement par une autre série de neuf places relevant de l'annexe 1 offertes chez l'Hôpital Grand River. Les lits devraient être en place d'ici la fin du printemps ou au début de l'été 2011.

« Nous sommes enchantés de la nouvelle voulant que les services relatifs aux maladies mentales aiguës soient améliorés pour les résidents de Waterloo-Wellington », a déclaré Patrick Gaskin, président-directeur général de l'Hôpital Memorial de Cambridge. « Nous travaillons en collaboration avec nos partenaires du RLISS de Waterloo-Wellington et de l'Hôpital Grand River pour planifier l'expansion et favoriser un acheminement en douceur des patients. »



La clinique d'évaluation de diagnostic du sein réduit de 58 pour 100 le temps d'attente des chirurgies de cancer du sein

Quand un médecin trouve une bosse dans le sein d'une femme, la première réaction de cette dernière en est souvent une de peur. Et si c'était du cancer? Quels choix est-ce que j'aurai? Et ma famille? Trouver une façon de soulager cette peur, de réduire les temps d'attente de test de diagnostic et de chirurgie ainsi que d'offrir des soins de première qualité sont ce qui a motivé la création de la clinique d'évaluation de diagnostic du sein, au Waterloo Wellington Breast Centre, lequel est situé à l'emplacement Freeport de l'Hôpital Grand River.

Les femmes qui ont des inquiétudes d'ordre clinique quant à leurs seins et qui ont besoin d'une évaluation supplémentaire sont acheminées vers la clinique par leur médecin de famille. Elles obtiennent un rendez-vous

Cancer Ontario. « Grâce à la clinique, une femme se présente à deux rendez-vous au lieu de cinq ou six. Cela réduit non seulement son temps d'attente, mais aussi le stress qu'elle éprouve. Elle obtient des opinions d'experts en radiologie et en chirurgie le même jour que son examen. »

La clinique, qui a ouvert ses portes en 2007, permet de voir environ 500 femmes par année. De ces femmes, la moitié subiront une biopsie et la moitié de celles qui subissent une biopsie devront subir une chirurgie. Chaque femme reçoit l'aide, durant le processus de diagnostic et d'évaluation, d'une navigatrice de patiente qui répond à ses questions et offre du réconfort au besoin.



Le Dr McFadyen et le Dr Rafferty, radiologiste, examinent les résultats de la mammographie d'une patiente, à la clinique d'évaluation de diagnostic du sein.

durant lequel elles subissent un examen clinique et une mammographie et/ou une échographie, au besoin. Le radiologiste et le chirurgien examinent ensemble les résultats, tout de suite. S'ils trouvent matière à préoccupation et s'ils déterminent qu'une biopsie est nécessaire, la femme subit cette dernière ce même jour.

Depuis l'ouverture de la clinique, le temps d'attente depuis le dépistage jusqu'à la chirurgie est passé d'environ 111 jours à 47 jours.

« Auparavant, une femme devait attendre d'obtenir un rendez-vous chez son médecin de famille, attendre une mammographie, attendre les résultats, puis attendre d'être acheminée vers un chirurgien, attendre de subir une biopsie, puis en attendre les résultats et ensuite attendre une date de chirurgie », a expliqué le Dr Craig McFadyen, le vice-président régional d'Action

« Nous avons tenté de changer le paradigme en créant un système axé sur les patientes, plutôt qu'un système axé sur le système », a déclaré le Dr McFadyen. « La patiente ne se plie pas au système : c'est le système qui se plie à la patiente. C'est quelque chose que nous devons faire d'un bout à l'autre des soins de santé. »

Les femmes ayant plus de 50 ans devraient généralement subir une mammographie tous les deux ans. Pour trouver l'emplacement du programme de dépistage du cancer du sein le plus près de chez vous, composez le 1 800 668-9304 ou visitez le site www.cancercare.on.ca/obspllocations.

Message du directeur général intérimaire



Répondre aux besoins même d'une seule personne peut poser un défi, en matière de soins de santé. Cette dernière peut nécessiter un traitement et du soutien quant à une maladie mentale; elle peut aussi devoir

gérer une maladie chronique comme le diabète ou prendre soin d'un être cher qui est atteint du cancer ou de la maladie d'Alzheimer. Voilà pourquoi il est important d'examiner le système de soins de santé non pas du point de vue d'un programme ou d'un service unique, mais du point de vue des gens qui ont besoin de recevoir des soins.

Chez le RLSS de Waterloo-Wellington, nous avons la possibilité d'examiner le système de soins de santé dans son entier et de voir comment nous pourrions mieux répondre aux divers besoins en matière de santé des habitants de Waterloo-Wellington. Nous sommes déterminés à veiller à ce que nos habitants aient accès à des soins de santé de la plus haute qualité, par le biais d'un système intégré.

Dans le présent numéro du bulletin *inforéseauWW*, vous trouverez des renseignements sur un projet qui a fait appel à de la technologie de cybersanté pour aider près de 1 000 habitants de la localité à mieux gérer leur diabète. Vous lirez au sujet de Shirley, une soignante qui s'occupe de son mari atteint de démence, et verrez comment un programme local a soulagé le fardeau de cette dernière en offrant des soins 24 sur 24 et 7 sur 7. Vous vous renseignerez aussi sur un programme conçu à Waterloo-Wellington qui a réduit d'environ 60 pour 100 le temps d'attente quant aux chirurgies de cancer du sein.

En collaboration avec nos fournisseurs de services de santé, nous changeons réellement les choses dans la vie et la santé des habitants de la localité. N'hésitez pas à communiquer avec notre bureau s'il y a une histoire dont vous aimeriez faire part, à titre de fournisseur ou de patient-client-habitant. Nous avons hâte de connaître vos commentaires et votre rétroaction.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur général intérimaire,

Bruce Lauckner



Prochains événements

Le 13 janvier

Réunion du conseil communautaire
19 h à 21 h
50 Sportsworld Crossing, pièce 220, Immeuble est

Le 20 janvier

Réunion du conseil d'administration
du RLISS de Waterloo-Wellington
18 h à 21 h
50 Sportsworld Crossing, pièce 220, Immeuble est



Profil d'un fournisseur de services de santé

Canton de Mapleton : le centre d'excellence pour personnes âgées

Quels genres de services offre votre organisme?

La plus grande partie de nos activités se rapportent à la prestation de programmes d'exercice et d'éducation à des personnes âgées pour veiller à ce qu'elles maintiennent leur autonomie. Nous offrons également des occasions sociales, comme des programmes de repas-rencontres et des groupes de personnes âgées. Nous avons travaillé en collaboration avec de nombreux organismes différents pour offrir des

Mise à jour provinciale

En août, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée (MSSLD) a annoncé la création de 30 nouvelles Équipes Santé familiales à travers la province, en vue d'améliorer l'accès aux soins de santé familiaux. Cette annonce comprenait une nouvelle Équipe Santé familiale à Guelph, soit l'Équipe Santé familiale Mango Tree.

En août, le MSSLD a annoncé l'ouverture de 14 nouvelles cliniques dirigées par des infirmières praticiennes, dont une au collège Conestoga, à Kitchener.

En octobre, le ministère de la Santé et des Soins de longue durée a déposé un nouveau projet de loi, celui de la Loi de 2010 sur la responsabilisation du secteur parapublic, laquelle, si elle était adoptée, créerait de nouvelles règles et des normes plus rigoureuses en matière de responsabilisation des hôpitaux, des réseaux locaux d'intégration des services de santé (RLISS) et du secteur parapublic quant au recours aux lobbyistes externes, aux experts-conseils et à l'utilisation des fonds. Le RLISS de Waterloo-Wellington accueille favorablement cette nouvelle loi et reste déterminé à s'assurer que chaque dollar dépensé procure un bon rapport qualité-prix aux contribuables et aux habitants des collectivités que nous desservons.

En octobre, la ministre de la Santé, Deb Matthews, a visité l'Équipe Santé familiale du centre de médecine familiale de Kitchener pour annoncer que l'Ontario a aidé un million de personnes de plus à se trouver un médecin de famille, depuis 2003. Au sein du secteur du RLISS de Waterloo-Wellington, 4 347 personnes se sont inscrites à Accès Soins et 2 112 ont été mises en rapport avec un fournisseur de soins primaires. Quant aux patients vulnérables exigeant des soins complexes, 89 pour 100 d'entre eux ont été mis en rapport.

groupes de soutien et de l'éducation qui aident des personnes âgées à s'occuper activement de leur propre santé. Nous acheminons aussi des gens vers des organismes existants, dans la collectivité.

Combien de clients desservez-vous et combien d'employés avez-vous?

Nous avons desservi 658 clients durant l'exercice 2009-2010. Nous avons un employé à temps complet et un à temps partiel.

De l'avis de vos clients, qu'est-ce que vous faites le mieux?

Je pense que les gens sont surtout impressionnés du fait que nous avons pu accroître le nombre de programmes d'exercices qui sont offerts à la collectivité. Nous avons travaillé en collaboration avec l'Équipe Santé familiale de Minto-Mapleton pour offrir trois programmes de marche; un quatrième a commencé à Arthur, grâce à l'Équipe Santé familiale Upper Grand.

Comment peut-on avoir accès à vos services?

Les gens peuvent appeler ou transmettre un courriel; les Équipes Santé familiales locales nous acheminent également des gens. Nous annonçons régulièrement dans les médias locaux pour veiller à ce que les gens soient conscients de nos services et sachent comment y avoir accès.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail?

Le travail direct en compagnie de personnes âgées et de partenaires communautaires qui répond au mandat du RLISS de Waterloo-Wellington et qui offre aux personnes âgées les programmes, l'éducation et les outils dont elles ont besoin pour préserver leur autonomie.

Helen Edwards, coordonnatrice des services aux personnes âgées

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Helen au 519 638-1000 ou écrire à l'adresse hedwards@town.mapleton.on.ca.

VIVRE ET BIEN VIVRE À WATERLOO-WELLINGTON

Réseau local d'intégration des services de santé de Waterloo-Wellington

50 Sportsworld Crossing Rd., pièce 220, immeuble Est | Kitchener (Ontario) N2P 0A4 | Tél. : 519 650-4472 | Numéro sans frais : 1 866 306-5446 | Télécopieur : 519 650-3155
Courriel : waterloowellington@lhins.on.ca | Site Web : www.wwlhin.on.ca | www.wwpartersinhealth.ca

Please contact us to receive an English copy of this document.